

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Veines établissant
une communication entre la veine
porte et la veine cave inférieure**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1849
(1850), t. 1, p. 78 et 100*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber011>

4° DU PRÉTENDU SYSTÈME DES CAPILLICULES.

M. ROBIN, par des détails pratiques sur les injections faites avec l'eau, la gélatine, les dissolutions salines, etc., a établi que les vaisseaux décrits sous le nom de *capillicules* ne sont en réalité que des épanchements formés par la matière des injections dans les interstices des éléments anatomiques. L'irrégularité de ces épanchements suivant le tissu injecté et suivant le degré d'altération du tissu, établissent incontestablement que ces apparences de vaisseaux tiennent aux conditions variables de la pratique des injections.

5° CONNEXIONS VASCULAIRES.

M. CL. BERNARD met sous les yeux de la Société une injection de la veine cave et de la veine porte du cheval, destinée à établir que tous les vaisseaux de la veine porte ne vont pas se ramifier dans le foie pour servir à l'élaboration propre à cet organe, mais qu'il y a des branches qui vont s'aboucher directement dans la veine cave. M. Cl. Bernard, en comparant cette disposition avec d'autres points du système circulatoire, cherche à rendre compte de la rapidité de la marche de certaines substances dans le torrent circulatoire. Ces observations se trouvent en rapport avec les recherches de M. Robin qui avait déjà constaté sur la grenouille la difficulté qu'il y a d'injecter certains organes, à cause de l'existence de ces branches qui ne se ramifiant pas dans les organes vont porter ailleurs la matière des injections; il avait observé également qu'en cherchant à injecter sur des poissons la veine rénale par la veine porte, le liquide arrivait directement dans la veine cave.

6° NOTE SUR LE PNEUMOGASTRIQUE DE LA RAIE (RAYA BATIS).

M. BÉRAUD, qui avait déjà montré la distribution générale du pneumogastrique, appelle l'attention de la Société sur quelques points importants et inconnus relatifs à ce nerf.

1° La branche supérieure de ce nerf passe dans la cellule auditive et se met en rapport avec le nerf auditif sans pourtant contracter d'anastomose.

2° Cette branche et la suivante présentent, au moment où elles sortent du crâne, un renflement ganglionnaire, grisâtre, occupant seulement un côté du rameau nerveux.

3° Toutes les ramifications du pneumogastrique destinées aux branchies offrent la disposition suivante. Après qu'elles sont détachées du tronc principal, elles se dirigent obliquement en dehors et de haut en bas, sans changer de volume, si ce n'est les deux premières sur lesquelles il existe deux ganglions; avant de s'engager dans les branchies, elles fournissent chacune un rameau qui pénètre profondément et va se distribuer derrière les branchies à la muqueuse qui revêt la paroi postérieure de la cavité buccale. Après avoir fourni ce nerf qui se détache au niveau du ganglion pour les deux premières branches, les rameaux branchiaux se divisent en deux ramifications d'un volume inégal; la plus anté-

L'appendice pourvu de cils vibratiles, continuant à se développer, forme, en dehors de la coquille, un appareil de locomotion très-remarquable, à l'aide duquel la larve nage très-rapidement dans le liquide ambiant. Enfin l'appendice cilié se sépare de la petite huître qui reste immobile, tandis que cet appareil locomoteur continue à se mouvoir et à circuler comme un être indépendant.

Les huîtres qui ont servi aux recherches de MM. Chaussat et Davaine ont été pour la plupart pêchées en mer, au *chalut* (instrument dont on se sert pour pêcher le poisson), sur le banc de la rade du Havre.

Après cette communication, MM. Chaussat et Davaine mettent sous les yeux de la Société 32 belles figures représentant toutes les particularités principales de leurs recherches. (14 juillet et 3 août.)

4° COMMUNICATIONS ENTRE LA VEINE PORTE ET LA VEINE CAVE; par M. CL. BERNARD.

En outre des communications qu'il a déjà trouvées entre les deux systèmes veineux de l'abdomen, M. Cl. Bernard annonce qu'il en existe aussi entre les veines diaphragmatiques et les veines sus-hépatiques, d'une part, et la veine porte de l'autre. Ces anastomoses ont lieu par un assez grand nombre de veines. (14 juillet.)

5° TERMINAISON DES FIBRES NERVEUSES DANS LES MUSCLES; par M. LEBERT.

M. R. Wagner vient de publier des recherches dont il résulte que dans les muscles, et particulièrement ceux des grenouilles, les fibres nerveuses se terminent comme dans l'appareil électrique des torpilles et dans celui découvert par M. Robin chez la raie. Les fibres nerveuses primitives se diviseraient en un nombre plus ou moins considérable de fibrilles très-ténues, allant se perdre dans les fibres musculaires.

M. Lebert a cherché avec le plus grand soin à vérifier le fait important annoncé par Wagner. Il a vu de nouveau, et de la manière la plus certaine, des terminaisons en anse, et il n'a pas rencontré une seule division de fibre nerveuse en plusieurs fibrilles. Il sait combien un résultat négatif est ordinairement peu propre à infirmer un résultat positif, mais, dans le cas actuel, la négation a de la valeur. En effet, comment croire qu'une disposition organique qui est signalée comme constante, pourrait échapper à un examen fait attentivement et de bonne foi avec d'excellents instruments?

A l'occasion de cette communication, M. Brown-Séguard rappelle que déjà Remak avait annoncé comme existant quelquefois, la division de fibres nerveuses en ramuscules, allant se perdre dans le myolème. Il ajoute que J. Müller et Brücke avaient aussi rencontré une terminaison analogue dans les muscles de l'œil du brochet.

A ce sujet, M. Robin dit avoir, lui aussi, cherché en vain le mode de terminaison des fibres nerveuses indiqué par Wagner. Il fait remarquer que c'est pré-

